

Jeudi 19 janvier 2012

Séminaire collectif du Centre de
recherches sur le Japon (EHESS)

Histoire du Japon moderne et contemporain : permanences et ruptures

« Géographie d'une catastrophe : réalités, enjeux et enseignements du 11 mars 2011 »

Rémi Scoccimarro (Université Toulouse-le Mirail)

Résumé

Si les « gambare nippon » (courage Japon !) ont fleuri et continuent à se décliner ici et là, tout le Japon n'est pas détruit, ni tout le Tōhoku et ni même tout le Sanriku. Les côtes du nord-est de l'archipel sont loin d'avoir été affectées uniformément (quantitativement et qualitativement), autant du fait de la topographie que des rapports multiples qu'entretiennent ses habitants à l'espace, en particulier au rivage et plus largement à la mer. Ainsi les origines et les modalités de la catastrophe résident certainement moins dans les forces tectoniques ou dans les taux de résistance du béton, que dans la société humaine qui occupe et qui a aménagé cette partie de l'archipel.

En nous appuyant sur les enquêtes de terrain menées dans la quasi-totalité des zones frappées par les catastrophes du 11 mars 2011, nous proposerons une géographie, au sens le plus large, de cet évènement.

Notre intervention sera organisée en trois temps :

- Le littoral dévasté par le tsunami
- Un territoire face à la catastrophe nucléaire
- Reconstruire le Tōhoku : enjeux et débats

Notre analyse tentera d'éclairer le fonctionnement de la société japonaise dans son rapport dynamique à l'espace, et de dégager les enseignements locaux et globaux de cet évènement.